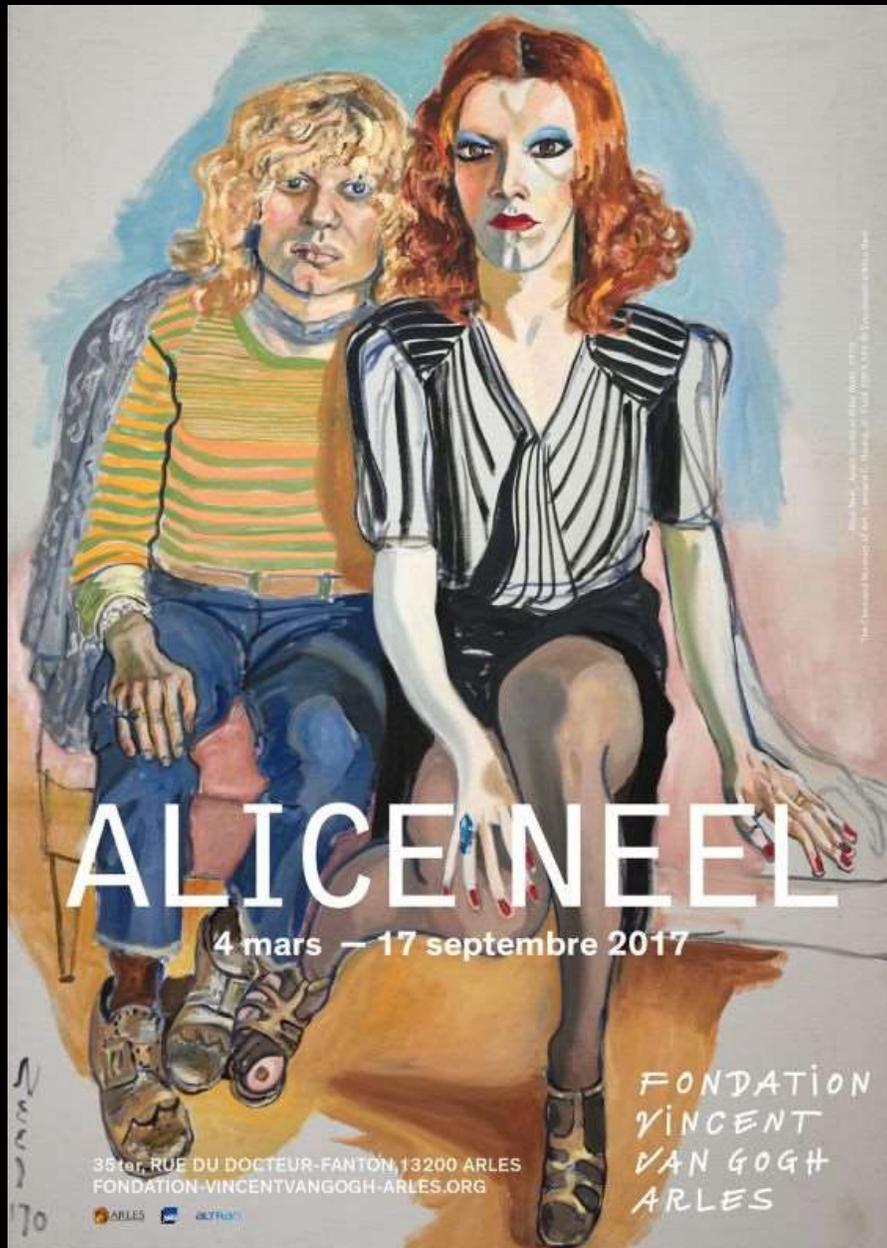


FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

expositions septembre 2017

Alice Neel : Peintre de la vie moderne



Alice Neel dans son appartement de Spanish Harlem vers 1940
Succession d'Alice Neel Crédit photo : Sam Brody



ALICE NEEL
1900-1984





Alice Neel, chronologie

1900

28 janvier Alice Hartley Neel naît à Gladwyne (connu auparavant sous le nom de Marion Square), en Pennsylvanie, fille d'Alice Concoros Hartley, descendante d'un des signataires de la Déclaration d'indépendance, et de George Washington Neel, comptable au service des paiements journaliers de la Pennsylvanie Railroad. La famille de son père est diversement décrite comme propriétaire d'une compagnie de transport maritime et comme une famille de chanteurs d'opéra. Neel est la quatrième de cinq enfants (Hartley, Albert, Ullian, Alice et George Washington Jr.), dont l'aîné mourut de diphtérie à l'âge de huit ans. Pendant la première moitié de l'année 1900, alors que Neel a environ trois mois, sa famille s'installe à proximité de Colwyn, une petite ville à l'extérieur de Philadelphie, dans le canton de Darby.

1914-1918

Neel va au lycée de Darby.

1918

28 juin Diplômée du lycée de Darby, elle suit un cours de gestion où elle apprend la dactylographie et la sténographie. Une fois cette formation terminée, elle passe un examen de la fonction publique.

1918-1921

Secrétaire à l'Army Air Corps, elle travaille pour le lieutenant Theodore Sizer, qui deviendra plus tard historien de l'art à la Yale University. Elle suit des cours du soir en art à la School of Industrial Art, qui dépend du Pennsylvania Museum of Art (le futur Philadelphia Museum of Art) et de la School of Industrial Art.

1921

1^{er} novembre S'inscrit aux cours des Beaux-Arts de la Philadelphia School of Design for Women (aujourd'hui Moore College of Art & Design), même si elle est enregistrée comme étudiante en illustration pour une brève période au cours de l'année 1922-1923. Elle utilise ses économies pour payer les frais de scolarité de la première année, et reçoit une bourse sénatoriale (financée par l'Etat) pour les trois années suivantes, selon les archives administratives de l'école. Parmi ses professeurs, Paula Balano enseigne le dessin et l'anatomie et conçoit des vitraux; Henry Snell enseigne la peinture de paysage; Rae Sloan Bredin est professeur de nu et de portrait. Le doyen de l'école est Harriet Sertain.

1923

Reçoit le Francisco Naiade Balano Prize, avec mention, dans la catégorie portrait.

1924

Reçoit de nouveau le Francisco Naiade Balano Prize, dans la catégorie portrait, avec mention.

Suit les cours d'été de Chester Springs à la Pennsylvania Academy of Fine Arts, qui propose des cours de portrait en plein air, de dessin de paysage et de peinture. Là, elle rencontre l'artiste cubain Carlos Enriquez (1900-1967), fils d'une grande famille de La Havane.

1925

Rempporte le prix Kam Dodge de la meilleure peinture de nu à la Philadelphia School of Design for Women.

Printemps Sort diplômée de la Philadelphia School of Design for Women.

1^{er} juin Épouse Carlos Enriquez à Colwyn, en Pennsylvanie, mais des angoisses l'empêchent de partir à La Havane avec lui. Enriquez finit par partir, il trouve un emploi à la Société indépendante du charbon, et participe à sa première exposition, le *Salón de Bellas Artes 1925*, avec Eduardo Abela, Victor Manuel, Marcelo Pogolotti et Amelia Peláez. Ce groupe de jeunes artistes sera, aux côtés d'Enriquez, parmi les leaders du mouvement cubain Vanguardia.

1926

Enriquez revient à Colwyn en février pour convaincre Neel de l'accompagner à Cuba. Elle part avec lui à La Havane. À Cuba, le couple vit chez les parents d'Enriquez, dans leur maison d'El Vedado, avant de s'installer dans leur propre appartement sur le front de mer, puis dans une maison louée dans le quartier de La Vibora. Les parents de Neel leur rendent visite à la fin de l'été.

Présente sa première exposition personnelle à La Havane, d'après les affirmations ultérieures de Neel (date et lieu inconnus).

26 décembre Naissance de leur fille, Santillana del Mar Enriquez.

1927

Mars-avril Expose à La Havane avec Enriquez au *XII Salón de Bellas Artes*.

7 - 31 mai Expose à La Havane avec Enriquez à *la Exposición de Arte Nuevo*, présentée par *revista de avance*. Deux des nus de Carlos sont retirés de l'exposition, car considérés comme «accésifs/outranciers».

Mai Neel rentre à Colwyn, en Pennsylvanie, avec Santillana.



- 1 Neel à cinq ans, 1905.
- 2 Carlos Enriquez, vers 1924-1926.
- 3 Neel et Santillana à Belmar, dans le New Jersey, 1928.
- 4 Neel et Isabella, âgée d'un mois, probablement dans la maison des parents de Neel à Colwyn, Pennsylvanie, décembre 1929.
- 5 Neel et Kenneth Doolittle, vers 1933.
- 6 John Rothenchild, vers 1940.

Automne Enriquez arrive à Colwyn. La famille s'installe dans un appartement de la West 8th Street à New York. Neel trouve un travail dans une librairie de Greenwich Village, dirigée par Fanya Fox, qu'elle peindra dans un portrait formel, Fanya, ainsi que dans un double portrait nu, Bronx Bacchus.

Rencontre Nadya Olyanova, graphologue, qui deviendra l'une de ses amies les plus proches et sera un modèle fréquent dans son travail de la fin des années 1920 et du début des années 1930.

Hiver S'installe avec Enriquez et leur fille au 1725 Sedgwick Avenue, dans le Bronx.

Décembre Santillana meurt de diphtérie et est enterrée le 9 décembre dans la parcelle familiale des Neel au cimetière d'Arlington, en Pennsylvanie.

1928

24 novembre Naissance d'Isabella Lillian Enriquez (connue sous le nom d'Isabella) à New York.

1930

Le 1^{er} mai Enriquez part pour Cuba avec Isabella. Il envisage de laisser Isabella à ses parents et de partir en voyage avec Neel à Paris. Après son départ, Neel sous-loue leur appartement new-yorkais et revient chez ses parents à Colwyn. Elle se rend chaque jour à Philadelphie, où elle travaille à Washington Square, dans un atelier appartenant à des amis de l'École d'art, Ethel Ashton et Rhoda Myers.

Juillet Enriquez, trouvant qu'il n'y a pas assez d'argent pour deux, part sans Neel à Paris et confie Isabella à ses deux sœurs installées à Cuba. Neel passe un été à peindre d'une façon intensément épuisante.

15 août Neel rentre à Colwyn d'une journée de peinture à l'atelier de Myers et Ashton et fait une dépression nerveuse.

Octobre Elle est hospitalisée à l'hôpital orthopédique de Philadelphie, où elle reste jusqu'à Noël.

1931

Janvier Enriquez revient aux États-Unis. Il lui rend visite à l'hôpital et la ramène chez ses parents à Colwyn, où sa famille peut s'occuper d'elle. Peu après son retour, elle tente de se suicider en allumant le four à gaz dans la cuisine familiale. Elle est hospitalisée à l'hôpital de Wilmington dans le Delaware. Après quelques jours, elle retourne à l'hôpital orthopédique de Philadelphie, où elle casse un verre dans l'intention d'avaler les tessons; les infirmiers parviennent à l'empêcher de se blesser. Elle est envoyée dans le service des suicidaires au Philadelphia General Hospital, le lendemain. Elle y restera jusqu'à Pâques. Enriquez retourne à Paris.

Fin du printemps Un assistant social recommande le transfert de Neel dans le service des suicidaires de Gladwyne Colony, un sanatorium privé de Gladwyne. Elle est autorisée à quitter le service des suicidaires et à vivre avec les autres patients dans la maison principale. On l'encourage à continuer le dessin et la peinture, contrairement au traitement habituel des maladies nerveuses à l'époque, qui prescrivait l'arrêt par le patient de toute activité liée à la vie professionnelle.

Septembre Le psychiatre Seymour De Witt Ludlum autorise Neel à sortir du sanatorium et elle retourne à Colwyn. Elle rend visite à Nadya Olyanova et à son mari norvégien, Egil Høy, un matelot de la marine marchande, à Stockton dans le New Jersey. Par leur entremise, elle rencontre Kenneth Doolittle, matelot qualifié.

1932

S'installe au début de l'année avec Kenneth Doolittle au 33 1/2 Cornelia Street dans Greenwich Village.

28 mai - 5 juin Participe à la *First Washington Square Outdoor Art Exhibit* à New York. Elle doit retirer *Madone déçagée*, suite à des protestations de l'Église catholique. Lors de l'exposition, elle rencontre John Rothenchild. Ce diplômé d'Harvard est issu d'une riche famille qui possède une agence de voyages. Leur amitié durera toute leur vie.

12 - 20 novembre Participe au *Second Washington Square Outdoor Art Exhibit*.

1933

Janvier Participe avec Joseph Solman à une exposition à International Book and Art Shop sur West 8th Street. Solman, un des membres fondateurs de The Ten, groupe d'art abstrait, invite Neel dans nombre d'expositions collectives au fil des ans.

16 mars - 4 avril Expose à la *«Living Art, American, French, German, Italian, Mexican, and Russian Artists»* aux Mellon Galleries à Philadelphie, organisé par J. B. Neumann.

26 décembre S'engage dans le Public Works of Art Project (PWAP), programme financé par le gouvernement, sous l'égide du Whitney Museum of American Art et de sa directrice, Juliana Force.

Peint Joe Gould, un bohème célèbre de Greenwich Village, qui prétend écrire une «Histoire orale de notre temps».

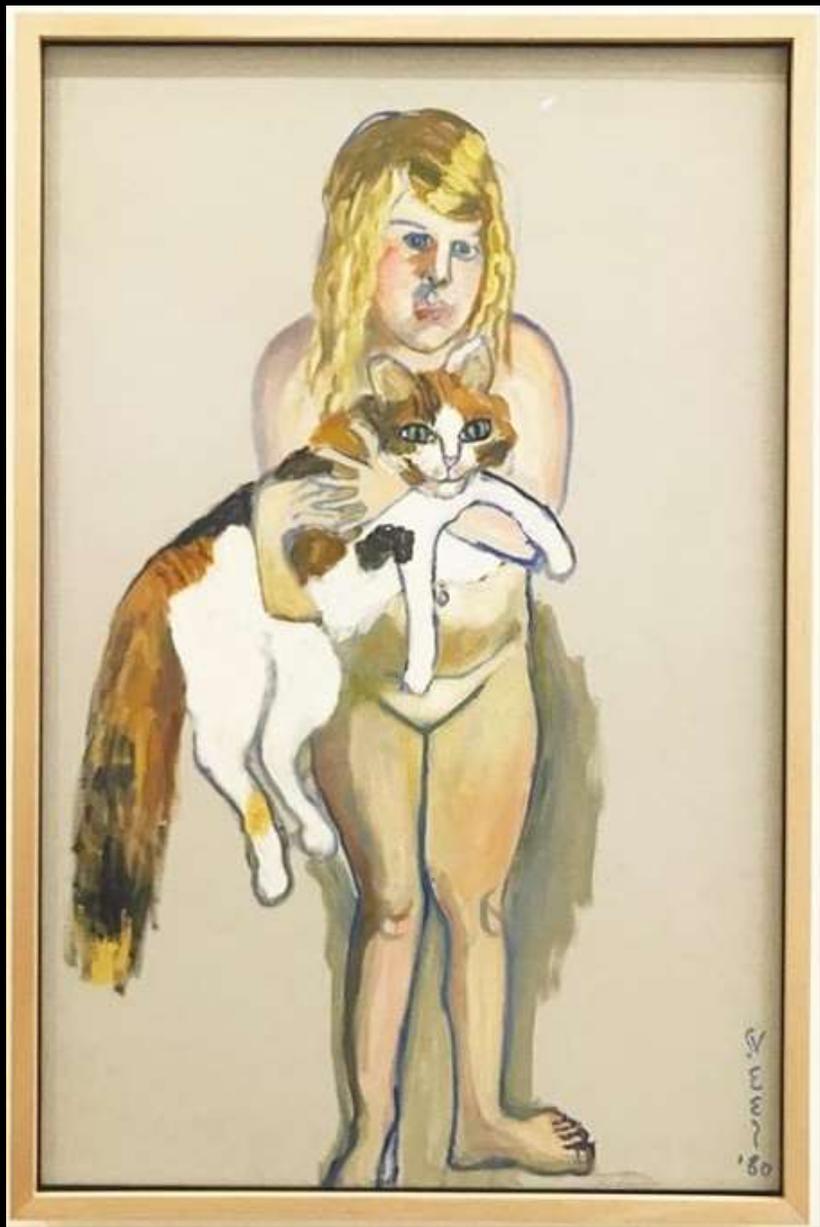
1934

Janvier Enriquez quitte l'Espagne et rentre à Cuba. Sa mère est morte. Il écrit à Alice et lui exprime son désir de reprendre la vie commune. Mais elle est prise par sa relation avec Kenneth Doolittle et est poursuivie par les avances de John Rothenchild. Enriquez et elle n'obtiendront jamais le divorce ni l'annulation de leur mariage, mais ne se reverront jamais.

17 avril Neel est exclue des effectifs du PWAP.

Été Loue une maison avec sa mère sur la côte du New Jersey, à Belmar. Son père vient passer l'été avec elles. Isabella, qui a près de six ans, vient de Cuba lui rendre visite. C'est là qu'elle peint un portrait nu d'Isabella, détruit plus tard et repeint.

Décembre Dans un accès de fureur, Kenneth Doolittle brûle plus de trois cents dessins et aquarelles de Neel, et lacère plus de cinquante peintures à l'huile dans leur appartement de Cornelia Street. Neel s'installe avec John Rothenchild.



Alice Neel, *Victoria et la chat*, 1980

Huile sur toile, 106,7 x 76,2 cm

Courtesy Honolulu museum of Art. Legs de
Frédéric Mueller, 1990.



Alice Neel, *Ginny et Elizabeth* 1975

Huile sur toile, 106,7 x 76,2 cm

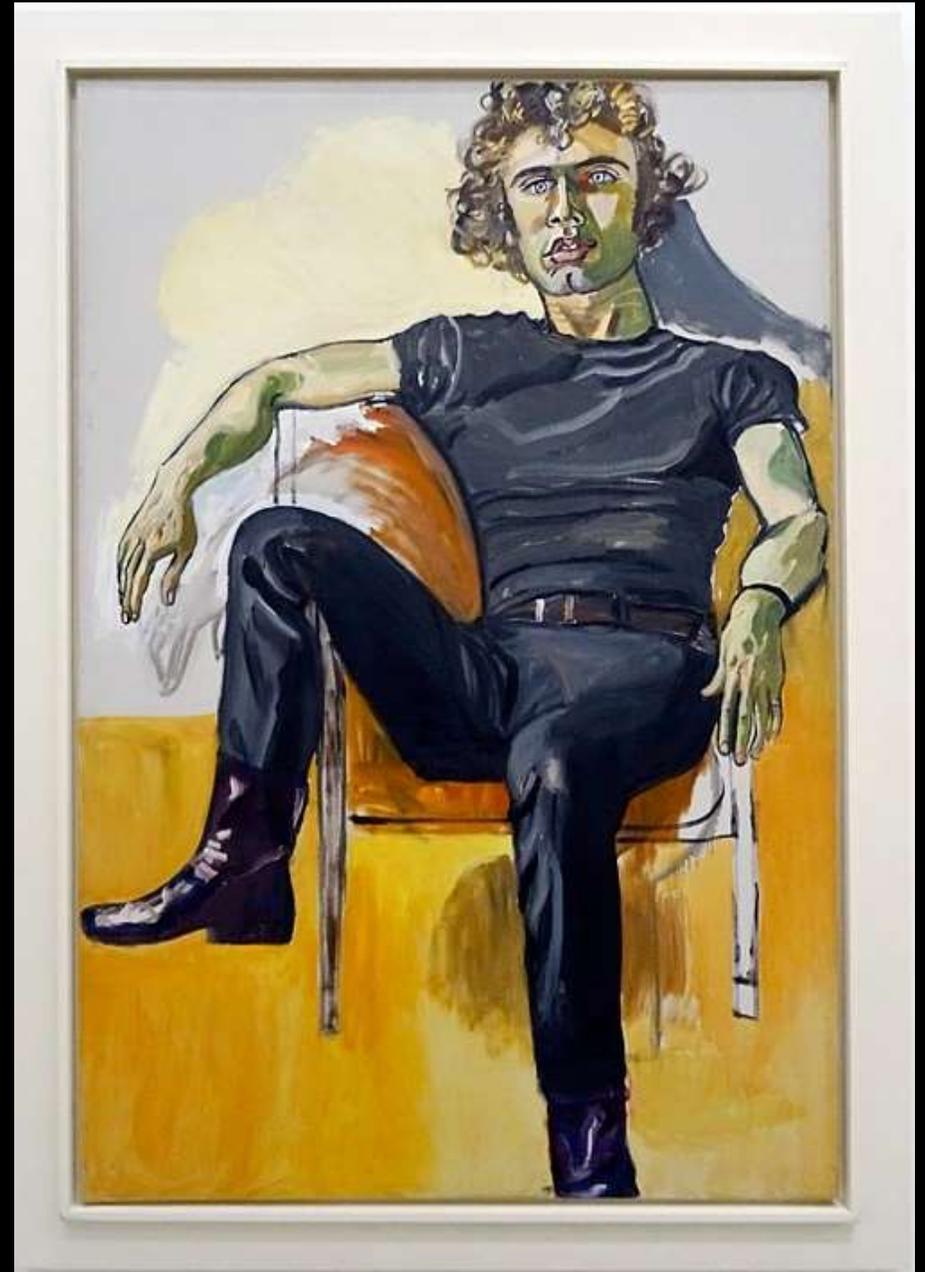
Succession d'Alice Neel Crédit photo : Ethan Palmer

Alice Neel, *Ginny*, 1884
Huile sur toile, Collection privée





Alice Neel, *Jackie Curtis et Ritta Redd*, 1970. Huile sur toile,
avec cadre : 154,30 x 108,90 cm,
sans cadre : 152,40 x 106,40 cm.
The Cleveland Museum of Art, Leonard C. Hanna, Jr. Fund
2009.345



Alice Neel, *Gerard Malaga*, 1969



Alice Neel, *Michel Auder*, 1980
Huile sur toile,
Succession d'Alice Neel



**Alice Neel, *Henry Geldzahler*,
1967**

Huile sur toile,
Metropolitan Museum of Art, New York

Alice Neel, *Gus Hall*, 1981

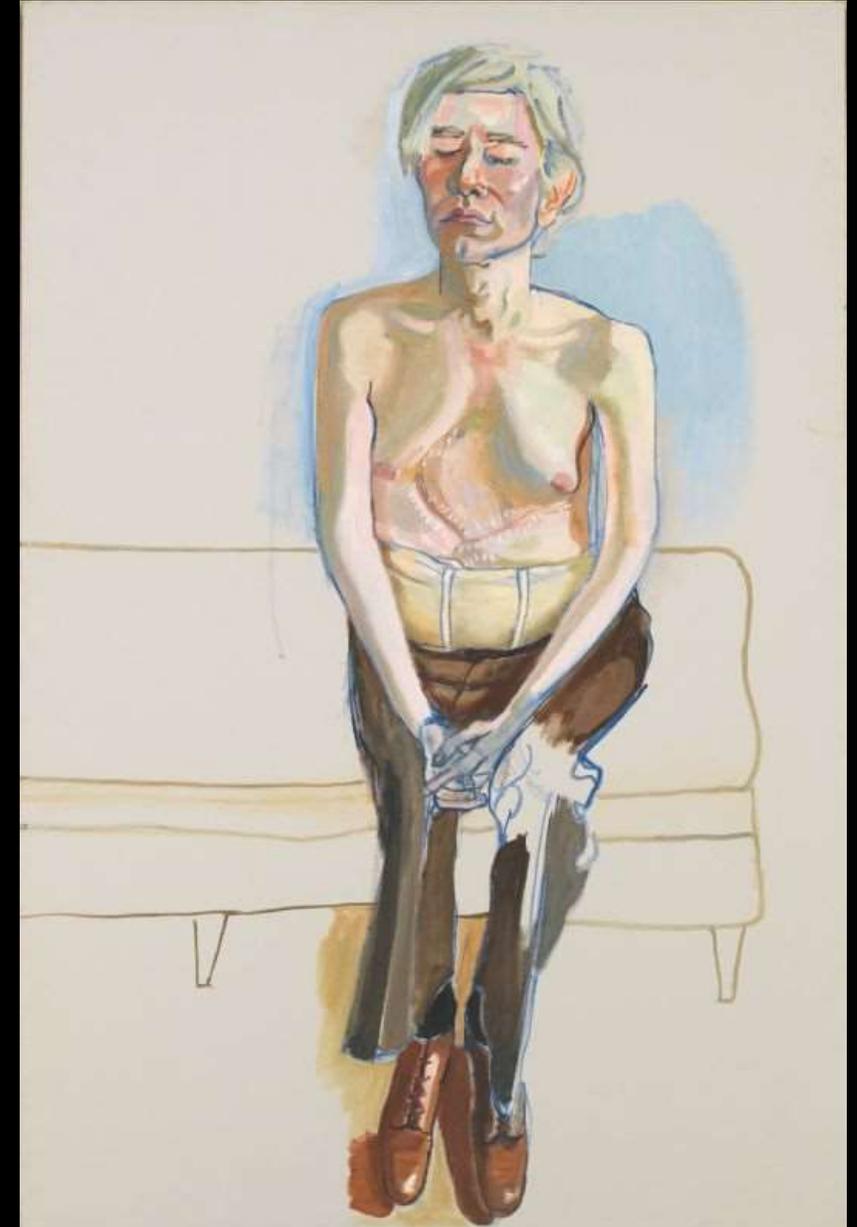


Alice Neel, *Sari Dienes*, 1976

Huile sur toile,

Courtesy : Hirshorn Museum & Sculpture Garden,
Smithsonian Institution, Washington D.C.





Alice Neel, *Andy Warhol*, 1970

Huile et acrylique sur toile de lin, 152,4 x 101,6 cm
Whitney Museum of American Art, New York
Crédit photo : Whitney Museum of American Art, New York



Alice Neel, *La famille (John Gruen, Jane Wilson et Julia)*, 1970

Huile sur toile,
Museum of Fine Arts, Houston.

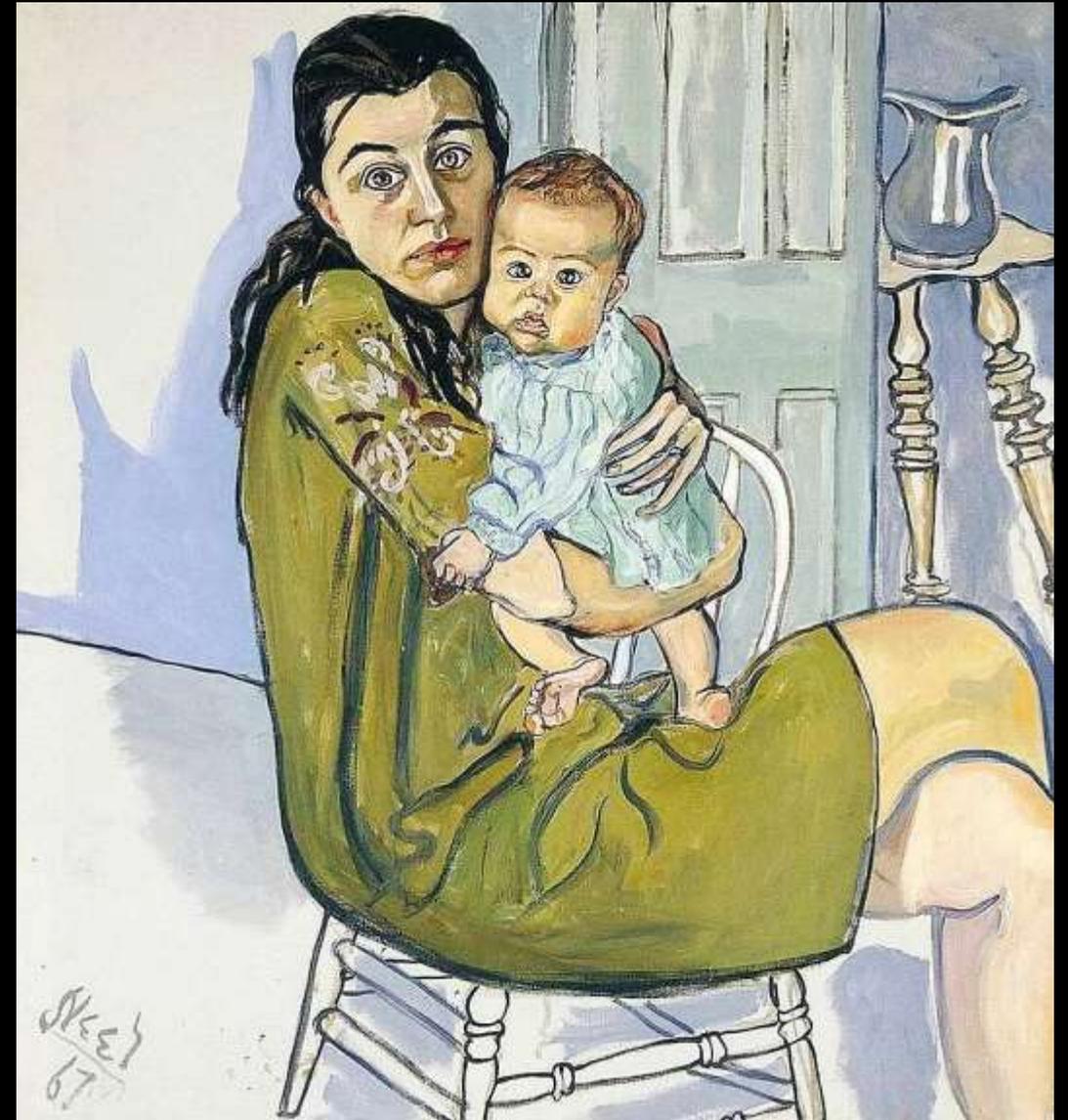


Alice Neel, *Nancy et les Jumelles (5 mois)*, 1971

Huile sur toile, 106,7 x 76,2 cm

Succession d'Alice Neel

Alice Neel, *Mère et enfant (Nancy et Olivia)*, 1967,
Huile sur toile,
Collection of Diane and David Goldsmith





Alice Neel, *Margaret Evans enceinte*, 1978

Huile sur toile

Institute of Contemporary Art, Boston. Don de
Barbara Lee.



Alice Neel, *Femme enceinte*, 1971
Huile sur toile,
Succession d'Alice Neel





Alice Neel, *John Perreault*, 1972

Huile sur toile de lin

Whitney museum of American Art, New York



Alice Neel, *Hartley*, 1966

Huile sur toile

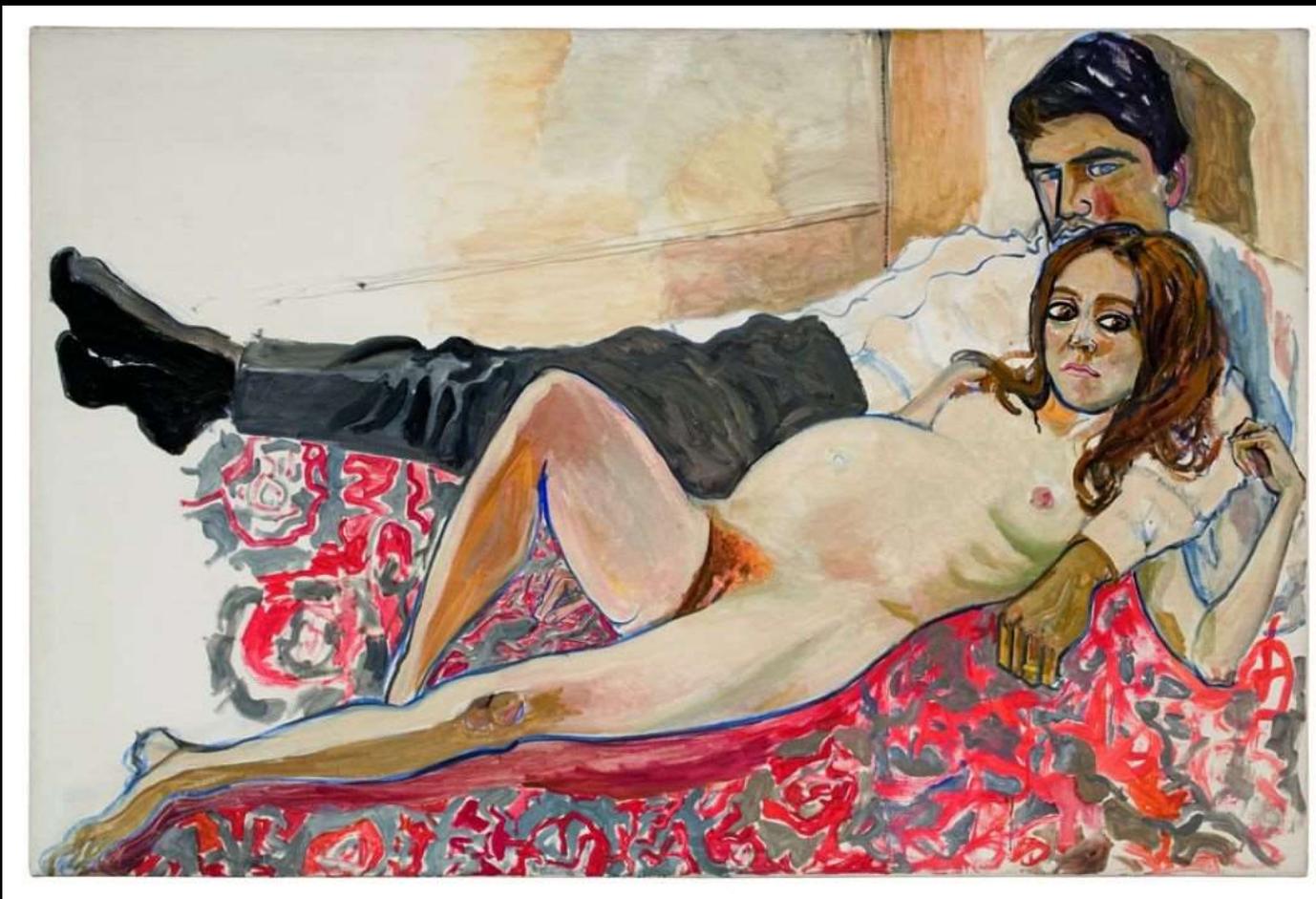
National Gallery of Art, Washington D.C.



Alice Neel, *Solitude*, 1970

Huile sur toile de lin

National Gallery of Art, Washington D.C.



Alice Neel, *Julie enceinte et Algis*, 1967

Huile sur toile, 107,6 x 161,9 cm

Succession d'Alice Neel Crédit photo : Malcolm

Varon, New York

**Alice Neel, *La famille (Algis, Julie et Bailey)*,
1968**

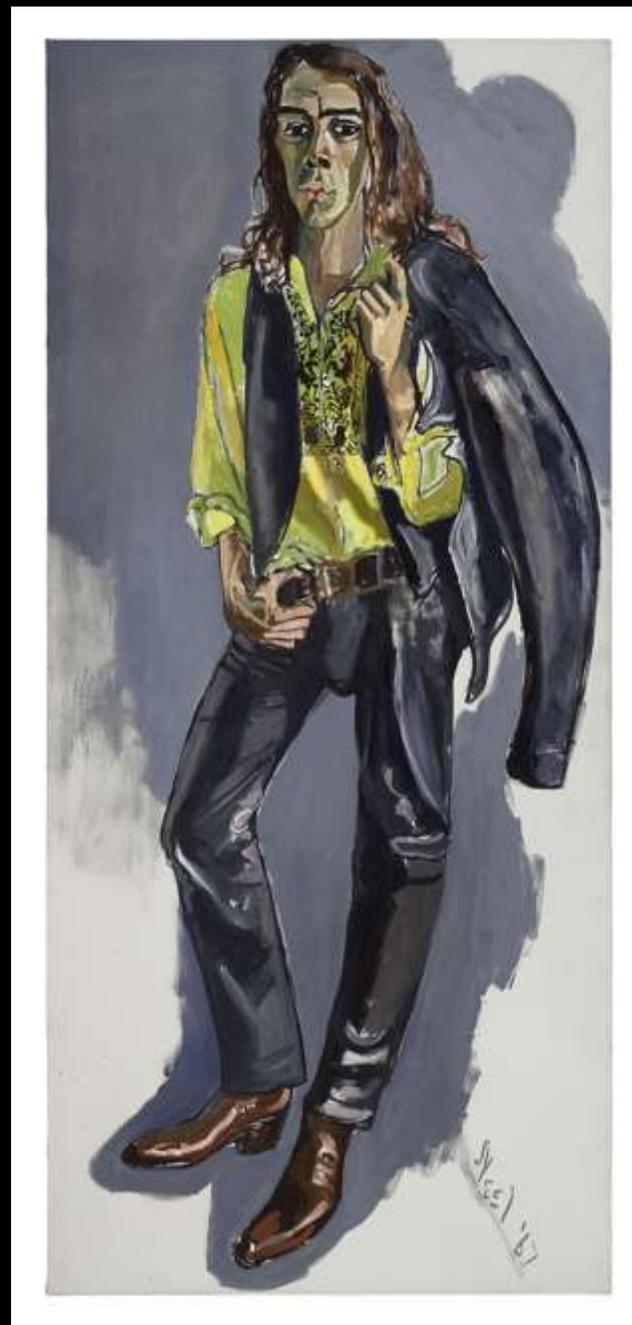
Huile sur toile,
Catherine Feng Ford Collection

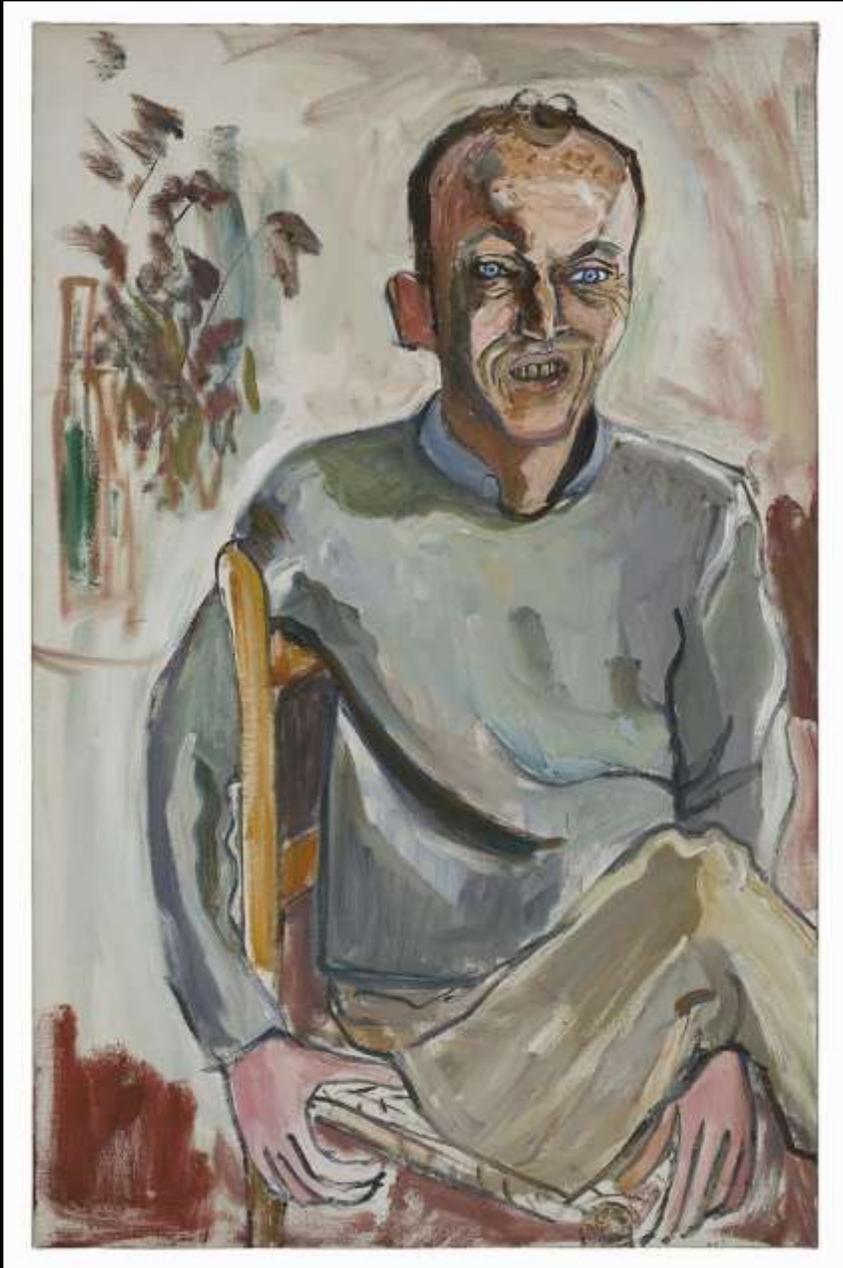


Alice Neel: *Joey Skaggs*, 1967

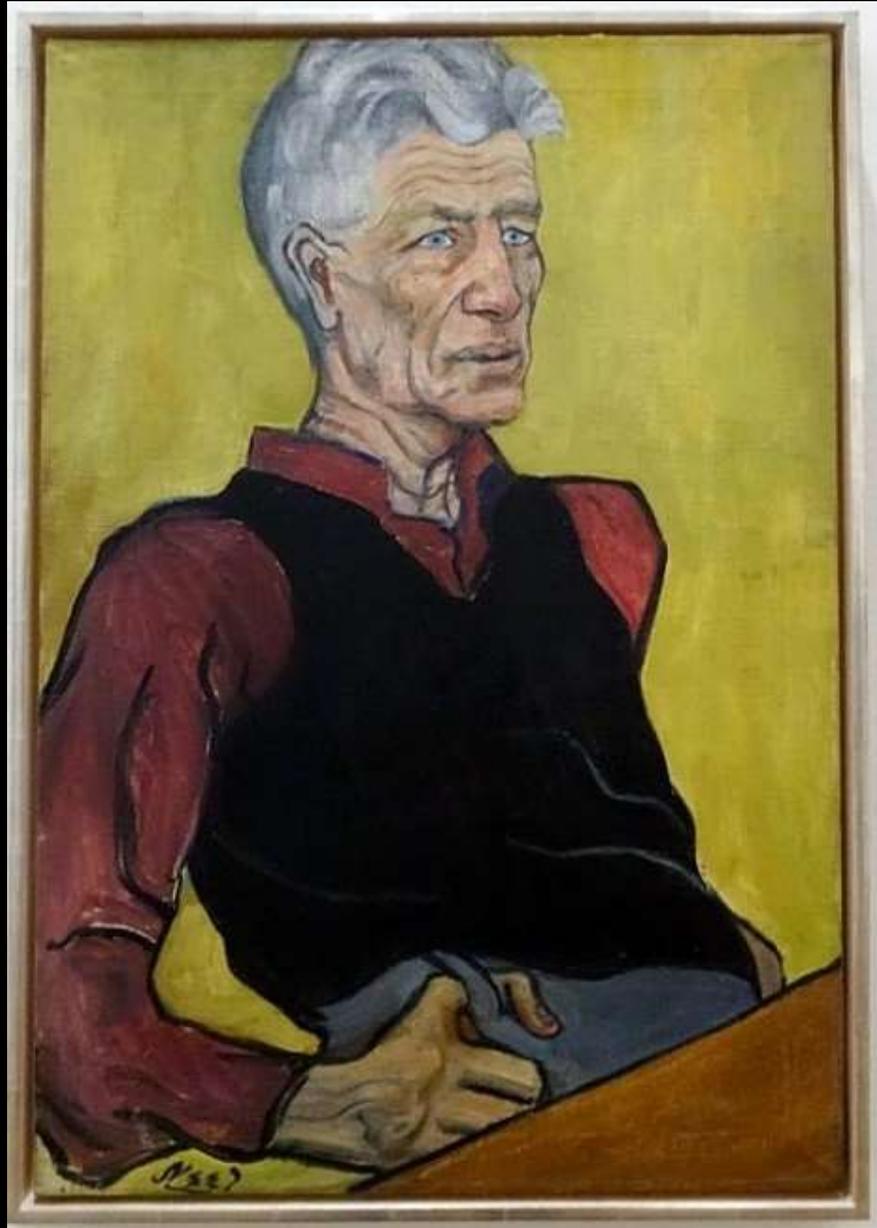
Huile sur toile

© Estate of Alice Neel





Alice Neel: *Frank O'Hara* © Estate of Alice Neel



Alice Neel, *Art Shields*, 1951

ALICE NEEL : PEINTRE DE LA VIE MODERNE

À la fin de ses études, Neel rencontre Carlos Enríquez, un Cubain, qu'elle épouse. Ils s'installent à La Havane en 1926, où ils peignent des scènes de la vie des plus pauvres. Neel a toujours éprouvé de l'empathie pour les défavorisés, comme on peut le voir dans *Mère et Enfant* (La Havane, 1926), exposé dans la dernière salle. Après la naissance de leur première fille, le couple rentre à New York, mais leur mariage se brise suite à la mort du bébé, et ce en dépit de la naissance d'une seconde fille, Isabetta. Neel n'étant pas en mesure d'assumer sa maternité, Isabetta est emmenée à Cuba. Neel ne devra la revoir qu'à deux reprises, dont une qu'elle immortalisa à travers un portrait de la petite fille nue.

Sortie de sa dépression nerveuse, Neel s'installe, en 1932, dans le quartier de Greenwich Village, où elle côtoie intellectuels, dirigeants du mouvement ouvrier et membres du parti communiste. En 1935, elle rencontre José Negrón, un Portoricain, et déménage avec lui trois ans plus tard à Spanish (East) Harlem, à la fois pour se rapprocher de sa belle-famille avant la naissance de leur premier enfant, Richard, et pour toucher au plus près ce qu'elle appelle « la vérité ».

Neel vit dans une communauté d'immigrés démunis, entourée de gens ordinaires subissant les difficultés de la vie urbaine. Du portrait de sa mère mourante (*Dernière maladie*, 1953) à celui de l'écrivain africain-américain *Alvin Simon* (1959), l'ampleur de l'œuvre de Neel fait de cette exposition un panorama de la ville de New York, une vaste galerie de l'humanité dans toute sa splendeur et sa faiblesse. La pauvreté a marqué indubitablement la vie de ses modèles.

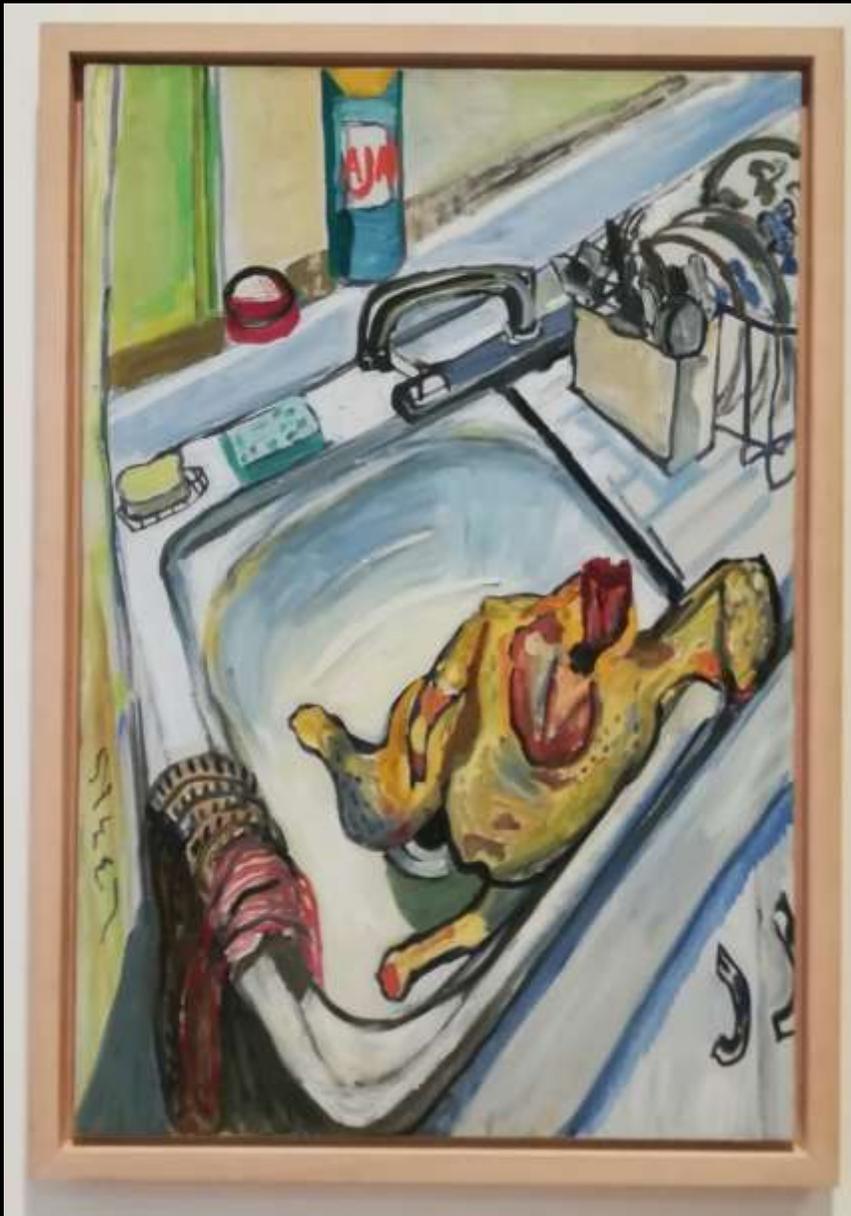
Si l'influence de la peinture allemande des années 1920 sur l'œuvre de Neel est probable, elle n'est pas prouvée. On peut en revanche affirmer avec certitude qu'elle admirait profondément le travail de Van Gogh et de Cézanne, ainsi que celui de Munch. Les communistes considéraient Van Gogh comme un artiste exemplaire pour son engagement envers les catégories les plus pauvres de la société. Comme lui, Neel dépouillait au maximum le décor où posaient ses modèles, afin d'inviter à une concentration intense sur le visage et le corps, comme dans le portrait de l'écrivain communiste *Art Shields* (1951). Pour Neel, le visage montrait « tout d'eux... leur héritage, leur classe, leur profession. Leurs sentiments, leur intellect. Tout ce qui leur était arrivé ».



Alice Neel, *Nature morte Spring Lake*, 1969

Huile sur toile

Succession d'Alice Neel



Alice Neel, *Thanksgiving*, 1965

Huile sur toile

Brand Family Collection

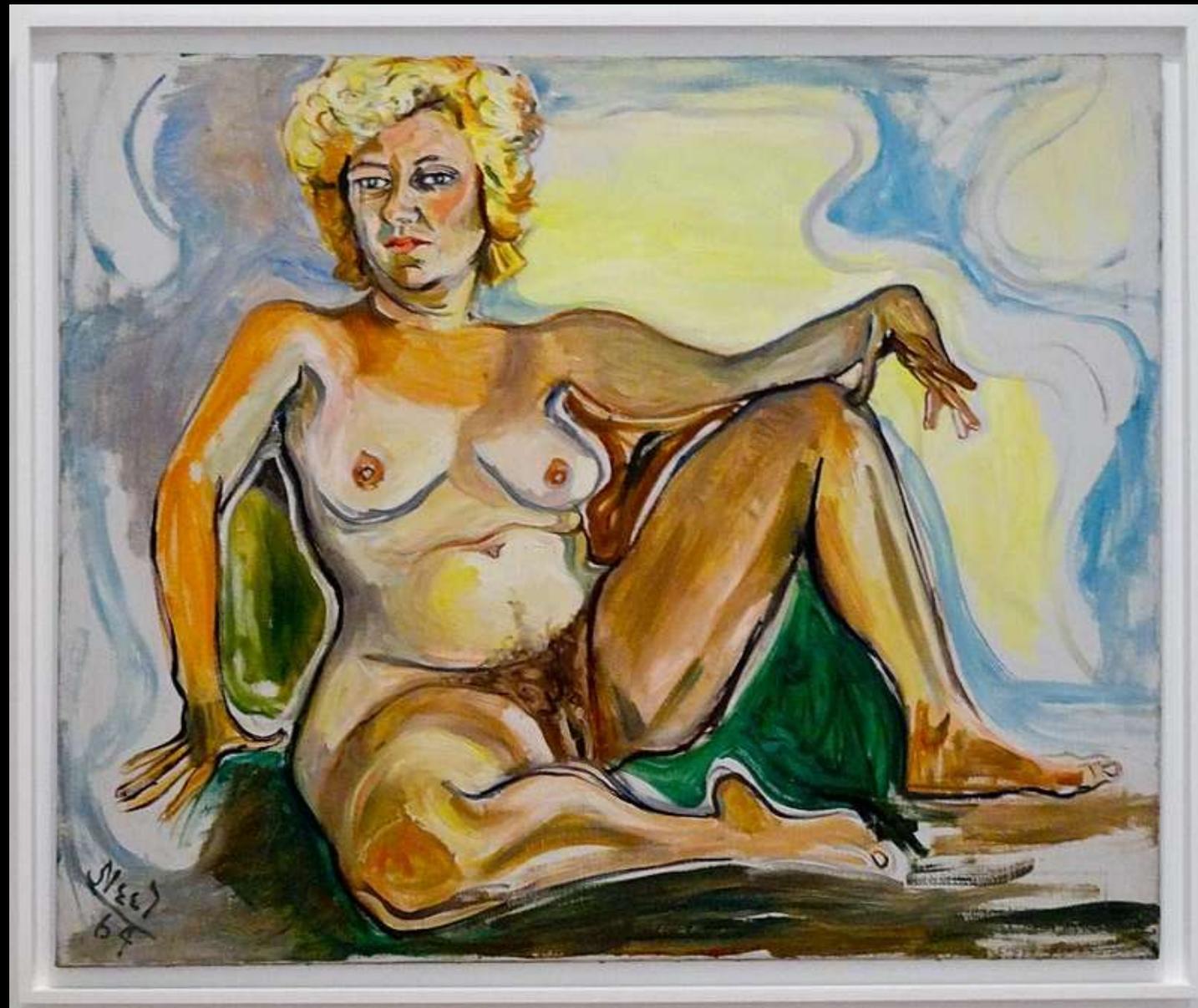


Alice Neel, *Nature morte*, 1964
Huile sur toile
Collection privée

Alice Neel, *Nu de Ruth*, 1964

Huile sur toile

Succession d'Alice Neel

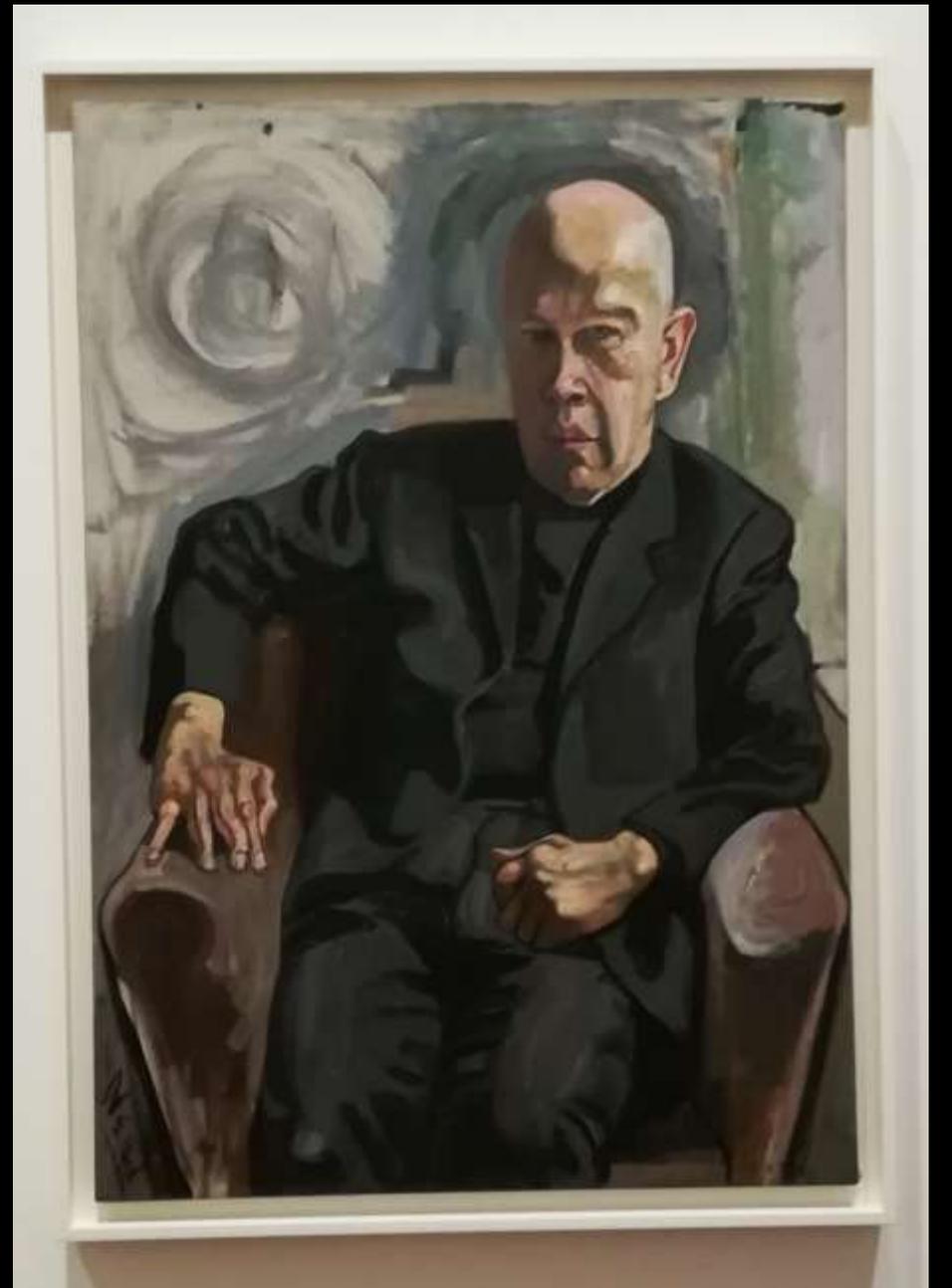


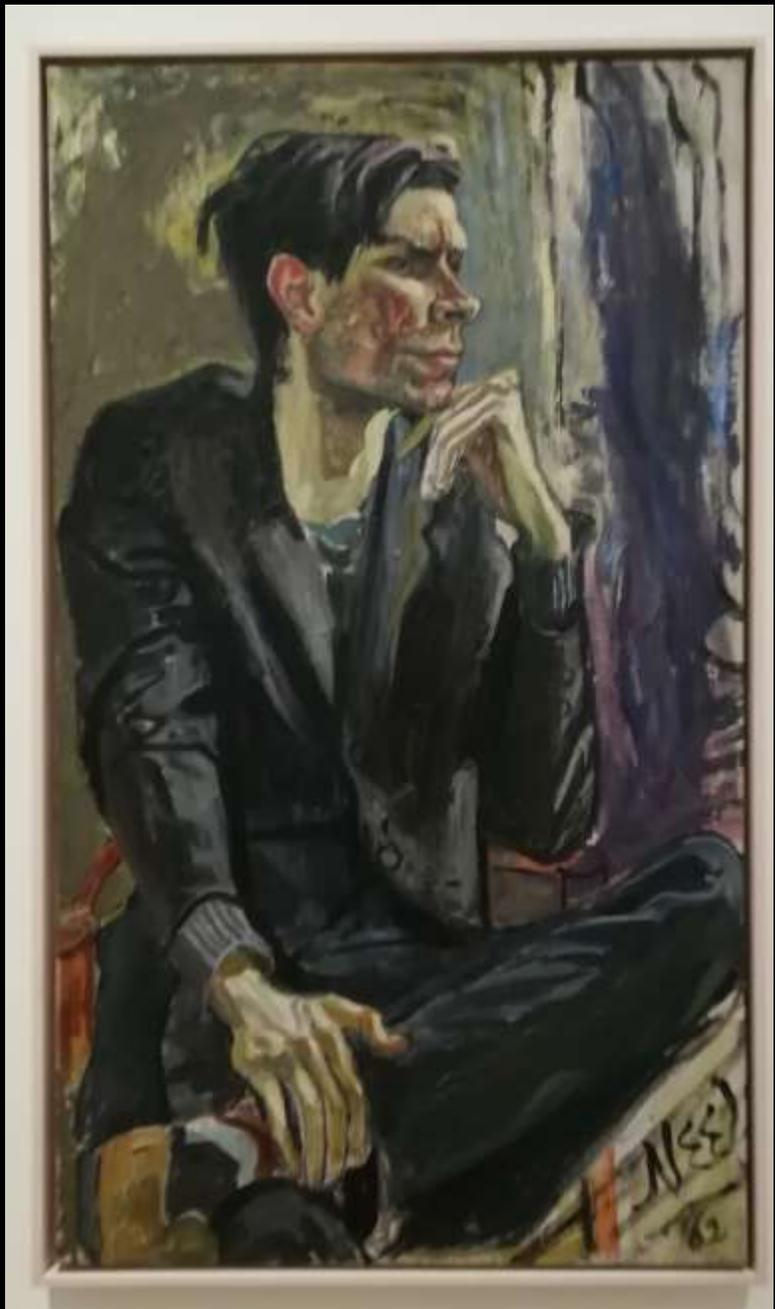
Alice Neel, *Randall à l'article de la mort*, 1960

Huile sur toile
Succession d'Alice Neel



Alice Neel, *Max White*, 1961
Huile sur toile
Collection Kim Manocherian





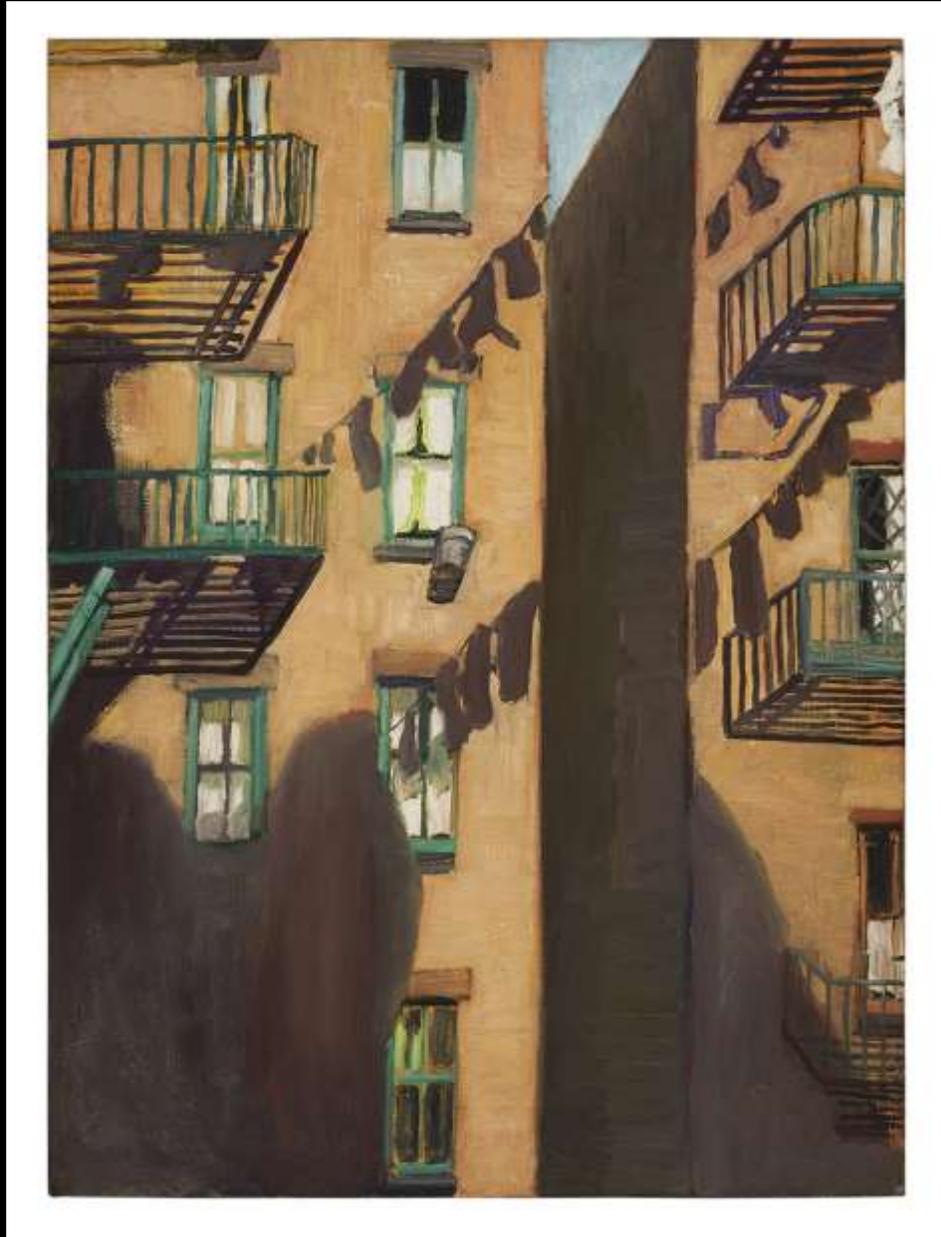
Alice Neel, *Robert Smithson*, 1962

Huile sur toile

Lacks Foundation, Philadelphie



Alice Neel, *Rita et Hubert*, 1954
Huile sur toile
Defares Collection



Alice Neel : *Escalier de secours*, 1948

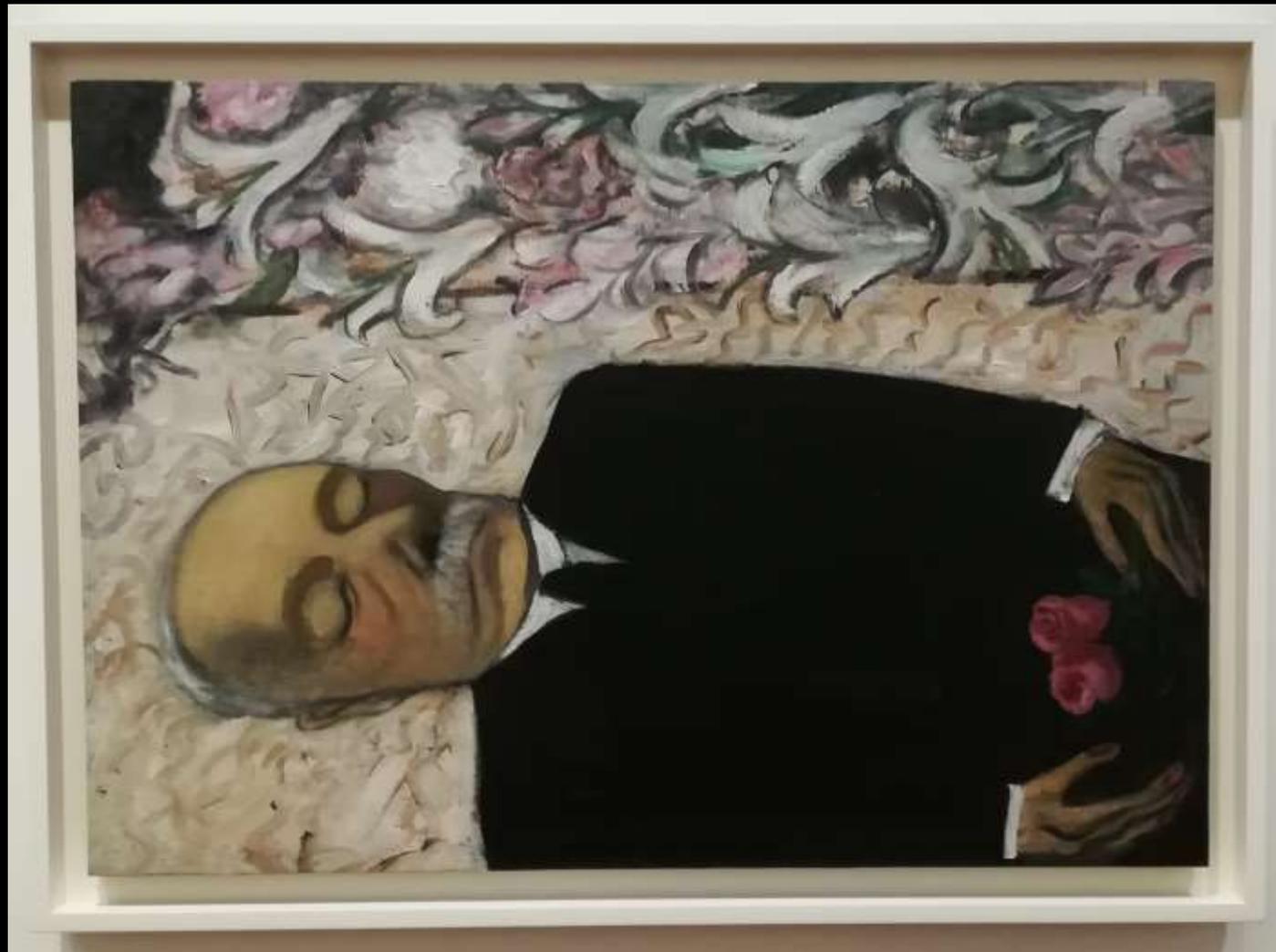
Huile sur toile

© Estate of Alice Neel

Alice Neel, *Hartley sur le cheval à bascule*, 1943

Huile sur toile
Succession d'Alice Neel





Alice Neel, *Père décédé*, 1946

Huile sur toile

Succession d'Alice Neel

Alice Neel, *Sam*, 1958
Huile sur toile
Succession d'Alice Neel



Alice Neel, *Dernière maladie*, 1953

Huile sur toile

Philadelphia Museum of Art. Acquisition à l'occasion du 125^e anniversaire. Don de Richard et Hartley S. Neel, 2003





Alice Neel, *Audrey McMahon*, 1940

Huile sur toile

Succession d'Alice Neel

La Famille espagnole, 1943

Huile sur toile, 86,40 x 71,10 cm.
Succession d'Alice Neel.

Dans *La Famille espagnole*, Neel fait le portrait de Margarita, la femme de Carlos et belle-sœur de Negrón, avec ses trois enfants. Carlos, qu'elle a peint dans *T.B. Harlem*, est absent. Lui et Margarita habitent le quartier, et Neel est restée en contact avec eux après s'être séparée de Negrón. La famille est assise devant une grille en fer forgé, et on dirait que le cliché a été pris sur le vif. L'épaule et le bras de la fille, qui s'appelle également Margarita, touchent un des bords de la toile, tandis que le fils, qui se nomme Carlos comme son père, est coupé par le cadre de l'autre côté. La petite Margarita est distraite par quelque chose sur le côté, tandis que Carlos regarde directement le peintre. Les yeux fixés droit devant, la mère ne semble pas présente, alors que le bébé, Tommy, qu'elle tient fermement, s'agite sur ses genoux. Ce tableau commémore la tristesse et la difficulté de la vie à Harlem, avec cette mère qui tend la main comme si elle mendiait. Il y a trois œuvres, que Neel connaissait probablement grâce à des reproductions, sinon en vrai, où des grilles jouent un rôle primordial : *Le Balcon* (1868) et *Le Chemin de fer* (1872-1873) de Manet, ainsi que *Les Belles au balcon* (vers 1800-1810) de Goya, dont une version est entrée au Metropolitan Museum en 1929. Les balustrades représentent une frontière, un instrument d'exclusion ou un séparateur entre les classes sociales. Les enjolivures de la grille du tableau de Neel font écho à la mèche de cheveux de la mère qui retombe sur le côté droit. Les grilles de Goya et de Manet sont moins décorées. Les couches – ou la couche-culotte – de Tommy

forment un pli en leur milieu, qui semble suggérer que l'enfant est une fille. En supposant que Neel savait que l'enfant était un garçon, elle a peut-être trouvé ici l'opportunité d'introduire un élément de fiction dans son tableau. À ce titre, *La Famille espagnole* devient plus qu'un simple portrait de Margarita et de ses enfants, mais, comme son titre imprécis le suggère, une profession de foi sur la misère et le dénuement des immigrants à New York.

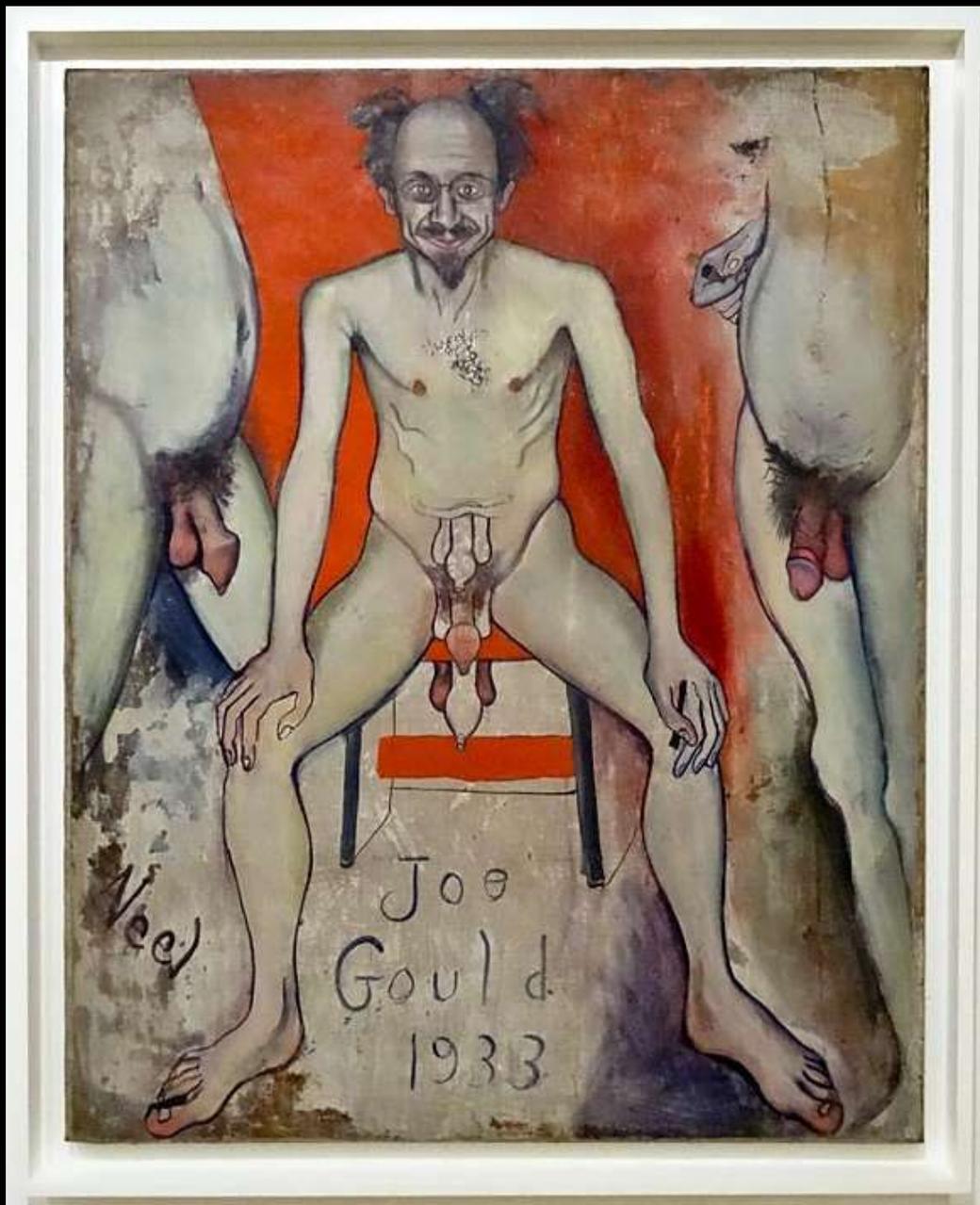




Alice Neel: *The Spanish Family* © Estate of Alice Neel

Alice Neel, *Benny et Mary Ellen Andrews*, 1972





Alice Neel, *Joe Gould*, 1933

Huile sur toile
Succession d'Alice Neel

Alice Neel, *Ethel Ashton*, 1930

Huile sur toile

Tate, Londres. Présenté par l'American fund
pour la Tate Gallery,
avec l'aimable autorisation d'Hartley et
Richard Neel, les fils de l'artiste, 2012



Alice Neel, *Nadya et Nona*, 1933

Huile sur toile
Foundation for Women Artists
(FWA), Anvers, Belgique





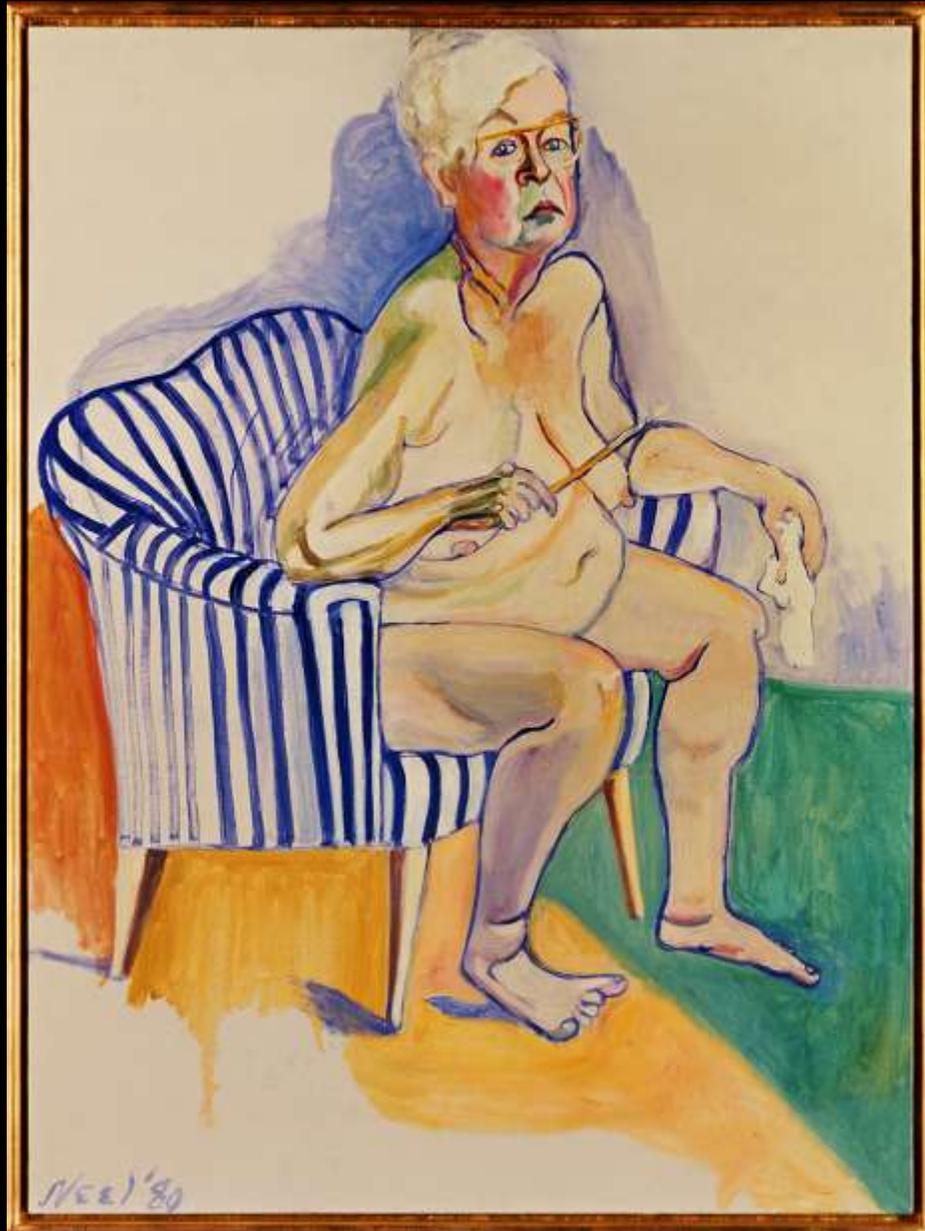
Alice Neel, *Madone dégénérée*, 1930

Huile sur toile
Succession d'Alice Neel



**Alice Neel, *Symboles*
(*poupée et pomme*),
1932**

Huile sur toile
Museum of Fine Arts,
Boston. Don de Barbara Lee



Alice Neel : *Self-Portrait*, 1980

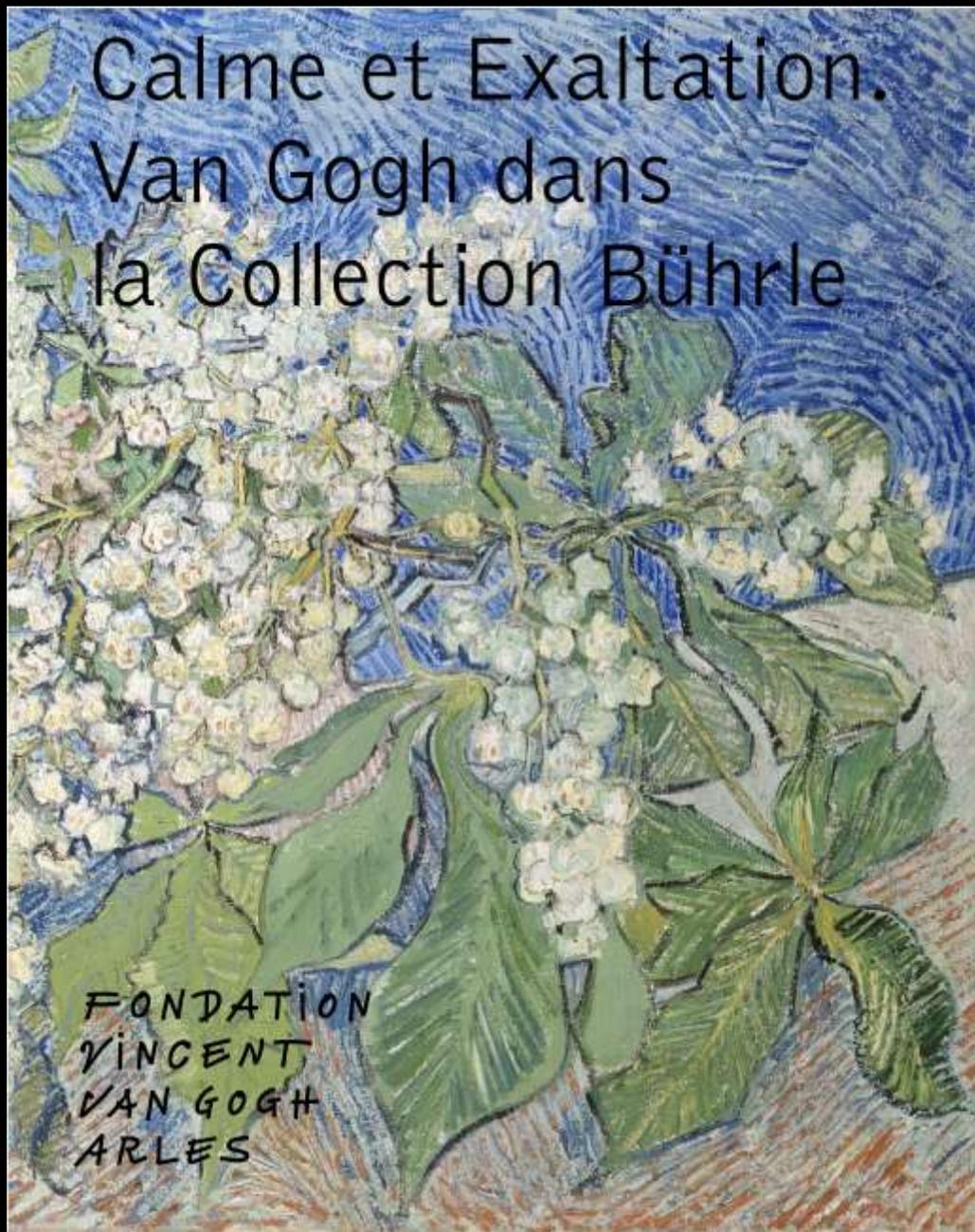
Huile sur toile

National Portrait Gallery, Smithsonian Institution

© Estate of Alice Neel

Calme et Exaltation.
Van Gogh dans
la Collection Bührle

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES



À propos de l'artiste

Vincent van Gogh naît le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, aux Pays-Bas.

À l'âge de 16 ans, il est employé par la société de négoce d'art Goupil & Cie à La Haye, puis travaille pour les filiales de Bruxelles, Londres et Paris. Se désintéressant du commerce artistique, il se tourne vers la religion et se fait prédicateur laïc en Belgique, de 1878 à

Il décide de devenir artiste en août 1880. Il se veut le peintre de la vie quotidienne, notamment paysanne, et s'inspire, entre autres, de Jean-François Millet. Paysages et natures mortes définissent aussi son œuvre. En 1886, il découvre à Paris l'art de l'estampe japonaise, et côtoie les artistes du mouvement impressionniste. Convaincu que la couleur est la clé de la modernité, Van Gogh part en Provence chercher la lumière et les couleurs éclatantes. Rêvant d'y créer une communauté artistique, il s'installe à Arles en février 1888. Gauguin le rejoint en octobre mais, fin décembre, leur collaboration s'avère finalement impossible. En mai 1889, déçu et malade, Van Gogh demande à intégrer un asile à Saint-Rémy. Il y demeure une année, poursuivant sa recherche d'un art expressif, basé sur la couleur et la touche. Durant ces vingt-sept mois passés en Provence, Van Gogh produit plus de 500 tableaux et dessins.

En mai 1890, il part pour Auvers-sur-Oise où, en l'espace de deux mois, il peint les 70 derniers tableaux d'une œuvre qui comptera plus de 2000 pièces. Il meurt le 29 juillet 1890 à l'âge de 37 ans. Son génie artistique et son tragique destin font de lui une véritable icône artistique internationale.

Le Vieux Clocher (1884) et *Tête de paysanne* (1885) sont des œuvres de jeunesse, réalisées dans la ville néerlandaise de Nuenen ; *Les Ponts d'Asnières* (1887) et *Autoportrait* (1887) datent du séjour de l'artiste à Paris, où il s'inspira de l'impressionnisme et du pointillisme. Enfin, *Les Sarcleuses* et *Branches de marronniers en fleur*, toutes deux de 1890, témoignent de la maturité artistique qu'il atteignit à la fin de sa carrière. Avec *Branches de marronniers en fleur*, Van Gogh nous donne à voir l'exaltation du printemps. La touche y apparaît résolument vivace, les couleurs franches et la composition audacieuse par son horizontalité. La période provençale est, elle, représentée par deux prêts en provenance l'un d'une collection particulière et l'autre du musée Van Gogh d'Amsterdam. Bien que la lumière brillante et les couleurs éclatantes de la Provence aient nourri sa palette, Van Gogh utilise dans *L'Entrée dans une carrière* (1889) les teintes du Nord. *L'Oliveraie* (1889), également peinte dans les environs de Saint-Rémy, intègre dans le parcours de l'exposition l'un des motifs provençaux préférés de l'artiste.

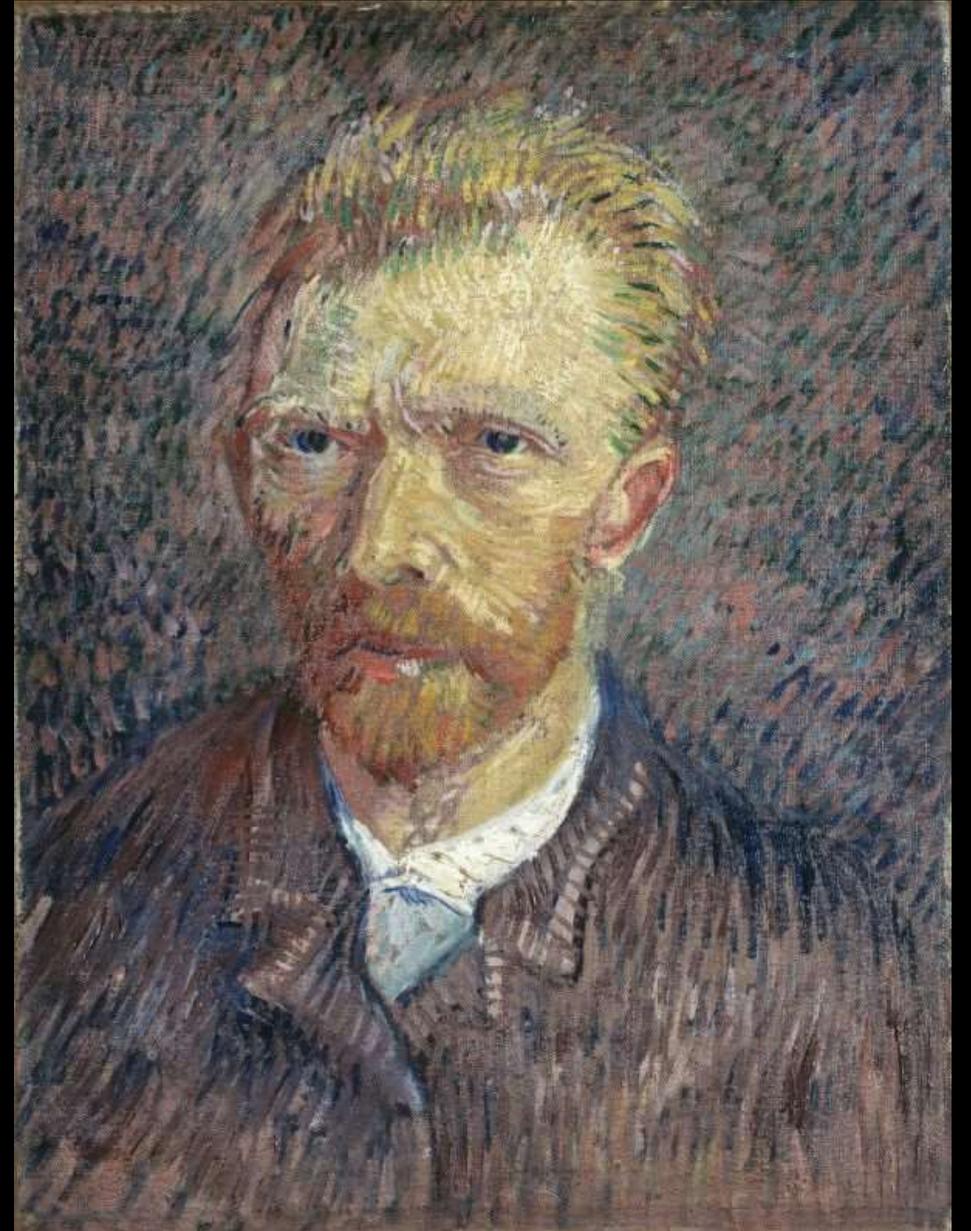


Vincent van Gogh, *Tête de paysanne*, 1885

Huile sur toile, sur panneau
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich

Vincent van Gogh, *Autoportrait*, 1887

Huile sur toile, 47 x 35,4 cm
Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich





Vincent van Gogh, *Les Ponts d'Asnières*, 1887

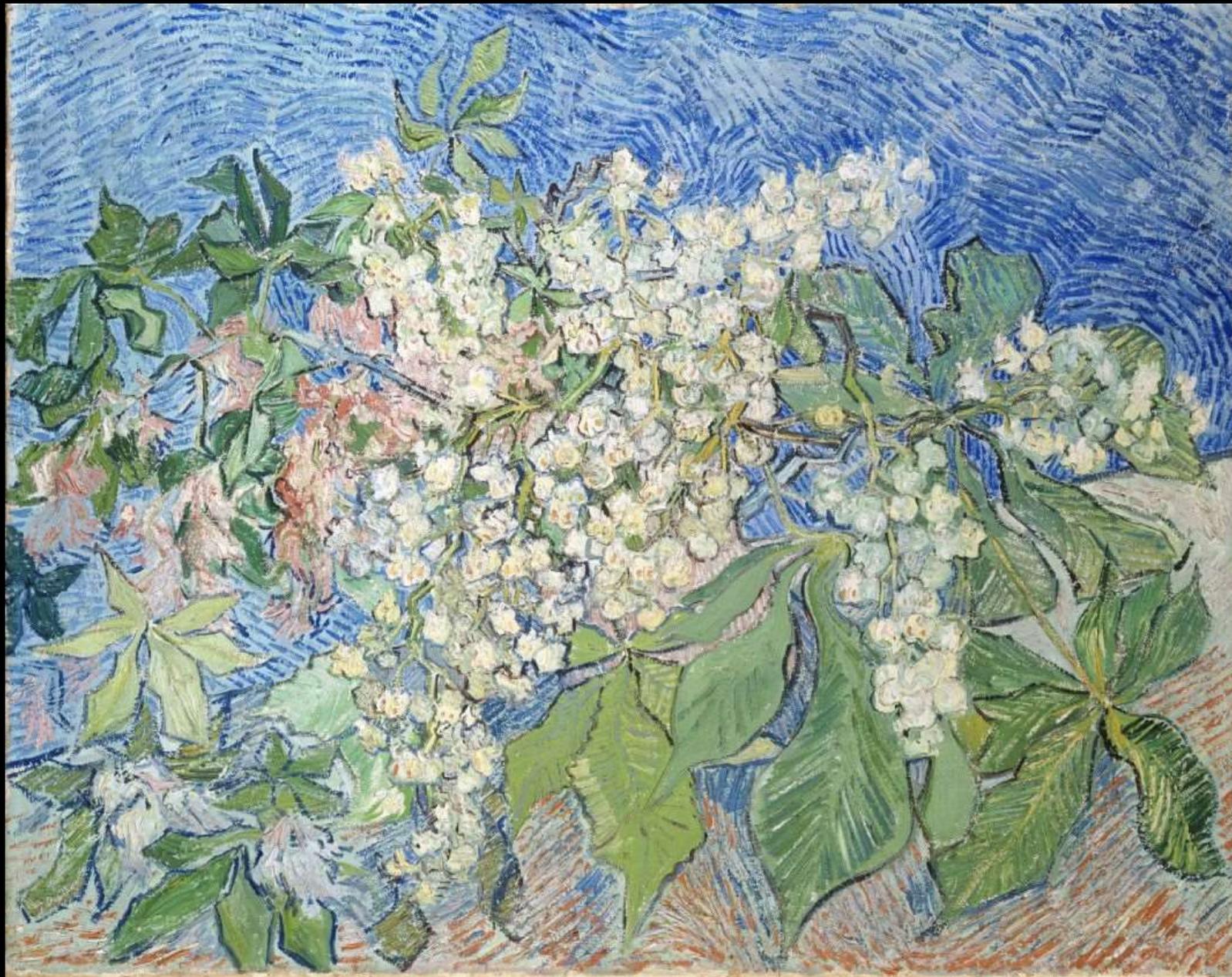
Huile sur toile, 53,5 x 67 cm Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich



Vincent van Gogh, *L'Oliveraie, Saint-Rémy*, 1889.

Huile sur toile, 53,5 x 64,5 cm.

Collection particulière



Vincent van Gogh,
Branches de marronniers
en fleur, 1890

Huile sur toile, 73 x 92 cm, F
820. Fondation Collection E. G.
Bührle, Zurich



Vincent Van Gogh : *Les sarcleuses*, Saint-Rémy-de-Provence, 1890

Huile sur papier, sur toile

Fondation Collection E. G. Bührle, Zurich



Vincent van Gogh, *L'entrée dans une carrière, Saint-Rémy-de-Provence, mi-juillet 1889*

Huile sur toile, 60 x 74,5 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

VINCENT VAN GOGH
LICE NEEL
REBECCA WARREN



VINCENT VAN GOGH
LICE NEEL
REBECCA WARREN



VINCENT VAN GOGH
POLICE NEEL
REBECCA WARREN

